

# RAPPORT eCovid-Pf

Enquête menée en ligne du 14 octobre au 2 novembre 2021



DÉPARTEMENT DE SANTÉ PUBLIQUE  
DIRECTION DE LA SANTÉ DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE

# RÉSULTATS

## PROFIL DES RÉPONDANTS

La présente enquête eCovid-Pf portant sur les habitudes de vie, diffusée principalement sur la page Facebook de la Direction de la santé, présente une population de répondants caractéristique des abonnés de cette page. Ainsi, les répondants étaient en majorité des **femmes** (77%) et âgés de **25 à 54 ans** (73%).

Quatre répondants sur cinq résidaient dans les **îles du Vent**, en particulier à Tahiti (94%). La majorité avait au moins fréquenté une université ou une école supérieure (70%) et exerçait une activité professionnelle (68%), notamment en tant que **salarie** du secteur public ou privé (55%). Le répondant compris, son foyer était majoritairement composé de **3 à 5 personnes** (56%) et plus d'un répondant sur deux déclaraient avoir au moins **un enfant à charge** (57%).

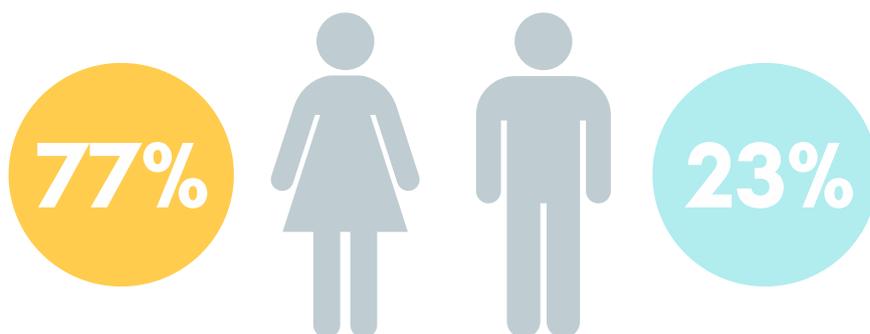
En outre, les répondants ayant été dépistés positif à la Covid-19 étaient minoritaire (41%). 93% d'entre eux avaient déclaré des symptômes.

Si cet échantillonnage à participation volontaire n'est pas représentatif de la population de Polynésie française, les résultats présentent néanmoins des pistes intéressantes.

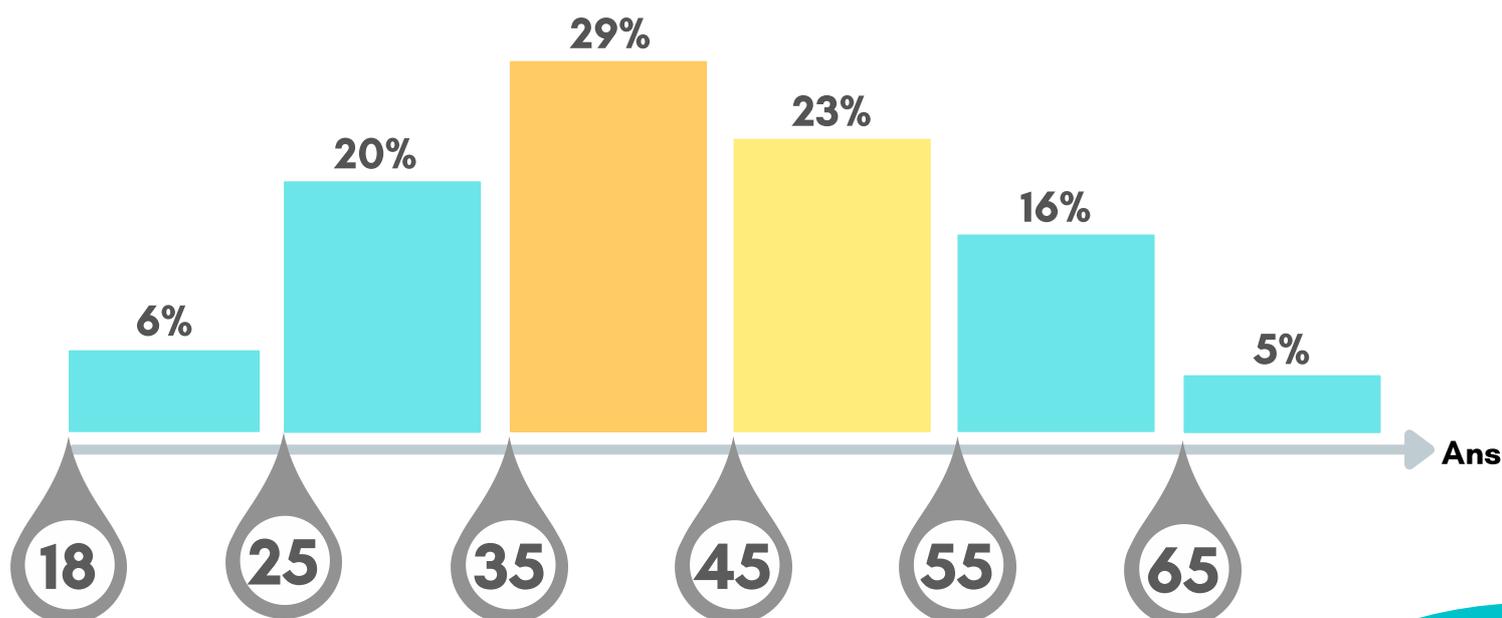
# RÉSULTATS

## PROFIL DES RÉPONDANTS

### SEXE



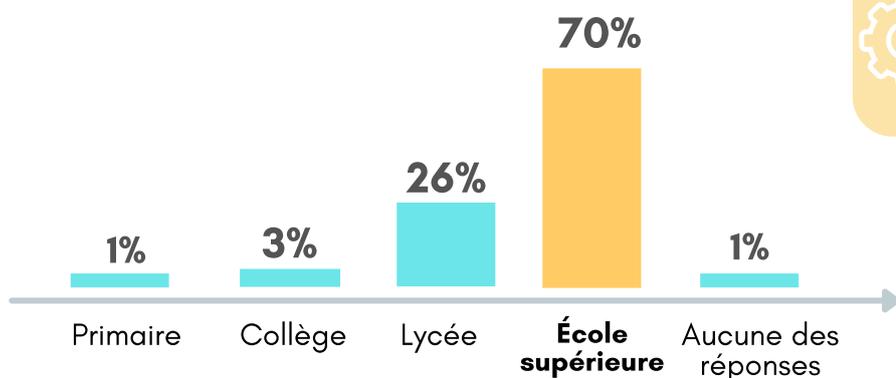
### RÉPARTITION DES ÂGES



# RÉSULTATS

## PROFIL DES RÉPONDANTS

### NIVEAU SCOLAIRE

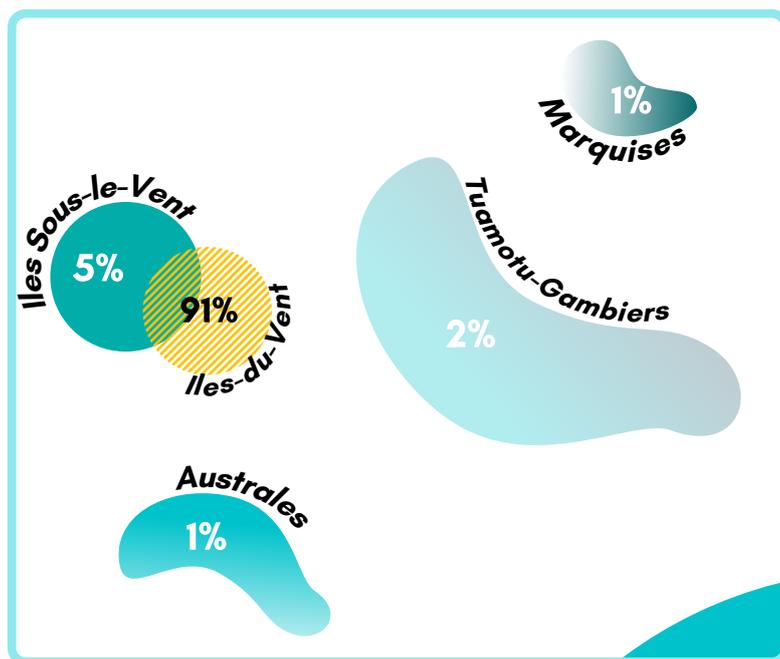
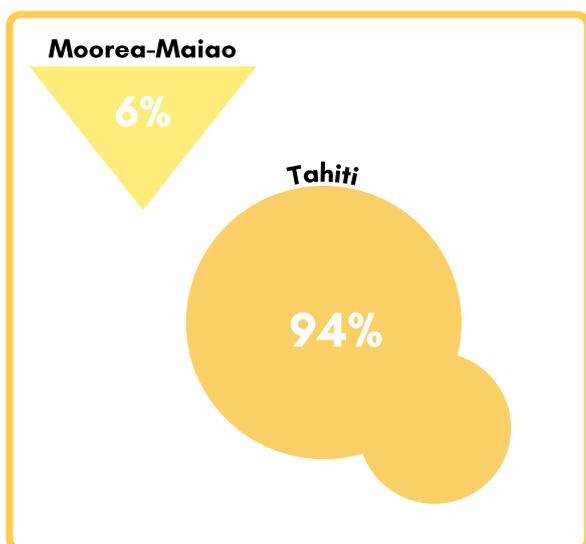


**68%** d'actifs

dont ...

**55%** de salariés dans le secteur privé et public

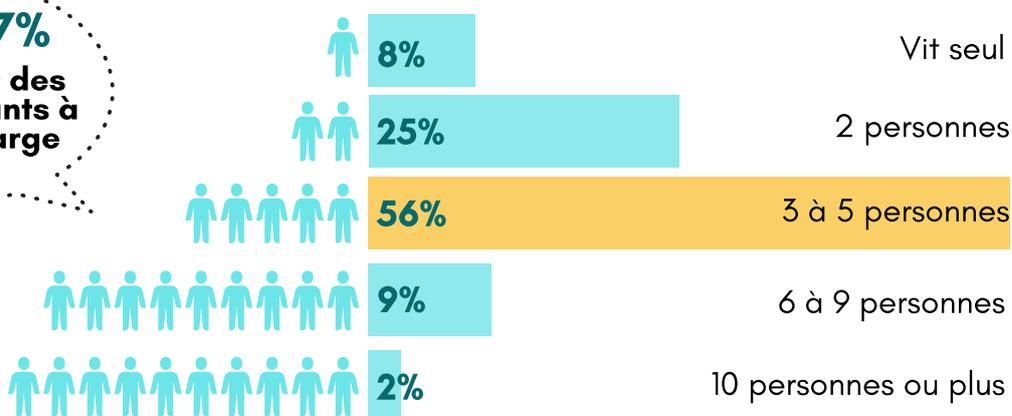
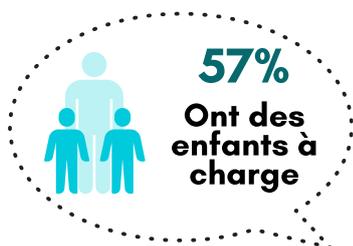
### LIEU DE RÉSIDENCE



# RÉSULTATS

## PROFIL DES RÉPONDANTS

### NOMBRE DE PERSONNES DANS LE FOYER



### INFECTION PAR LA COVID-19



**41%** positifs à la  
Covid-19

dont ...

**93%** symptomatiques

# RÉSULTATS

## HABITUDES ALIMENTAIRES

Dans l'ensemble, les répondants ne constataient **pas de changement** dus à la Covid-19 concernant la taille des portions (69%), l'équilibrage de l'alimentation (70%), la cuisine maison (70%), l'attention portée au budget alimentation (55%) ou au poids (56%), ou encore la consommation de produits locaux (66%), de plats en sauce (58%), de plats équilibrés (64%) ou d'autres plats (59%).

Respectivement **34% et 46%** des répondants déclaraient que **le grignotage et la consommation de pâtisseries ne faisaient pas partie de leurs habitudes alimentaires**. Pour autant, 59% des répondants qui grignotaient n'ont pas changé leurs habitudes en lien avec l'apparition de la Covid-19. C'était également le cas pour la moitié des consommateurs de pâtisserie. Au sein de l'autre moitié, **67% consommaient désormais moins de pâtisseries**.

Dans le même ordre d'idée, les produits industriels et **les plats préparés n'étaient pas dans les habitudes d'environ un quart des répondants**. De leur côté, un peu plus de la moitié des consommateurs ne déclarait **aucun changement de comportement** tandis que les autres notaient un **changement à la baisse** dans 77% des cas.

De manière générale, 64% des répondants considéraient avoir une **alimentation plutôt équilibrée** avant l'épidémie de Covid-19 et cette dernière n'avait eu **aucun impact sur les habitudes alimentaires de 56%** des personnes interrogées.

# RÉSULTATS

## HABITUDES ALIMENTAIRES

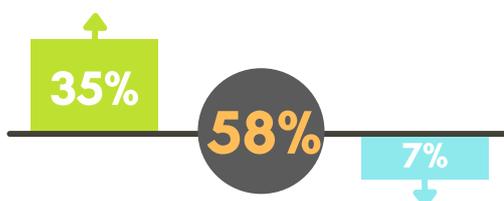
AVANT LA COVID-19



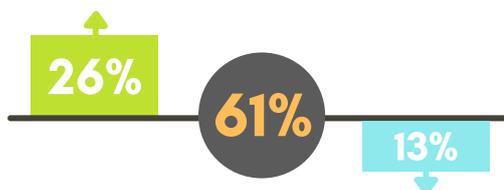
IMPACT DE LA COVID-19



### ATTENTION PORTÉE AU BUDGET ALIMENTAIRE



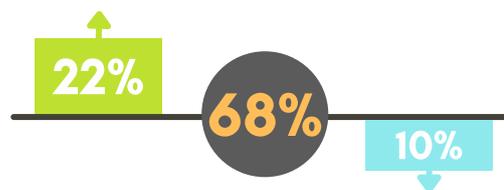
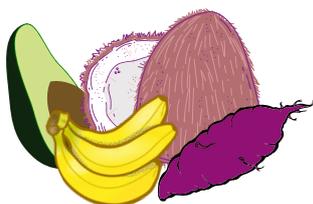
### ATTENTION PORTÉE À LA PRISE DE POIDS



**Légende :**

- Augmentation
- Pas de changement
- Diminution

### CONSOMMATIONS DES PRODUITS LOCAUX



# RÉSULTATS

## HABITUDES ALIMENTAIRES

### CUISINE À LA MAISON



### ALIMENTATION ÉQUILIBRÉE



### TAILLE DES PORTIONS MANGÉES



### GRIGNOTAGES



# RÉSULTATS

## HABITUDES ALIMENTAIRES

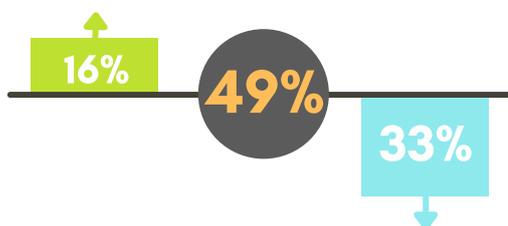
### PLATS ÉQUILIBRÉS



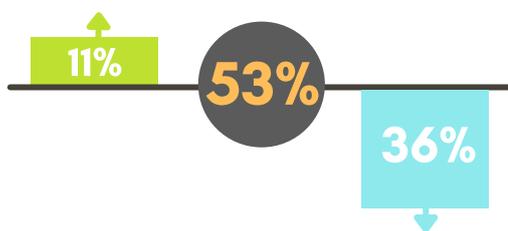
### PLATS EN SAUCE



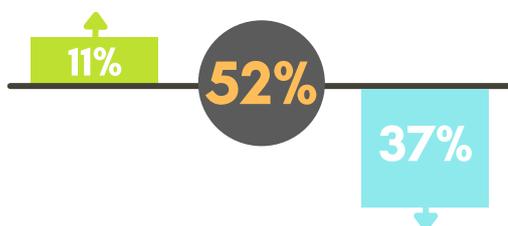
### PÂTISSERIES



### PLATS INDUSTRIELS



### PLATS PRÉPARÉS



# RÉSULTATS

## ACTIVITÉ PHYSIQUE

Un peu moins des deux-tiers des répondants déclaraient pratiquer une **activité physique avant l'épidémie** de Covid-19, généralement seul (**73%**) et 2 à 6 fois par semaine pour **67%** des pratiquants.

Les répondants étaient toutefois tout juste la moitié (48%) à déclarer avoir pratiqué une activité physique dans les 7 jours précédents l'enquête. Parmi les pratiquants avant l'épidémie, **55%** considéraient que **la Covid-19 avait eu un impact** sur leur pratique d'une activité physique, **positivement pour 53% des impactés**.

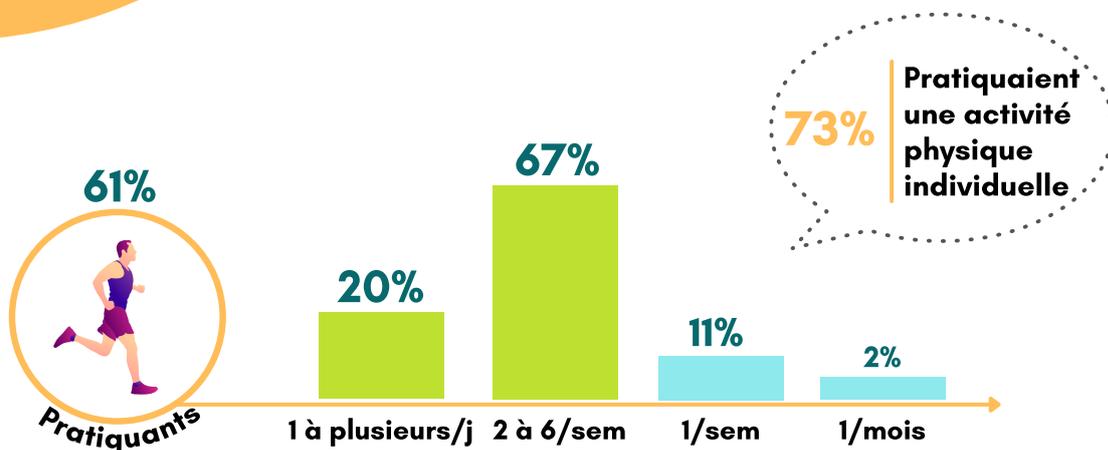
En outre, la majorité des répondants concernés ne déclaraient **pas de changement** au niveau du temps passé assis (**66%**), du temps passé devant un écran (**59%**) et concernant les déplacements actifs (**62%**) ou les activités ménagères (**64%**).

Pour ceux qui déclaraient des **changements, 70% à 76%** signalaient une augmentation du temps passé assis, devant les écrans ou à pratiquer une activité ménagère et une diminution des déplacements actifs.

# RÉSULTATS

## ACTIVITÉ PHYSIQUE

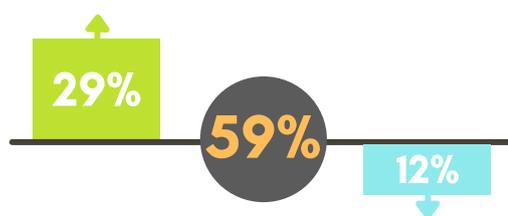
ACTIVITÉ PHYSIQUE AVANT LA COVID-19



## IMPACT DE LA COVID-19 CHEZ LES PRATIQUANTS



## TEMPS DEVANT LES ÉCRANS



### Légende :

- Augmentation
- Pas de changement
- Diminution

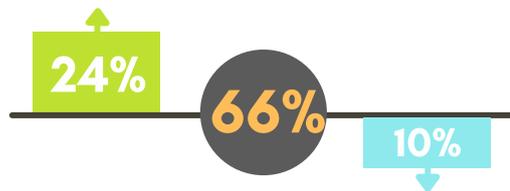
# RÉSULTATS

## ACTIVITÉ PHYSIQUE

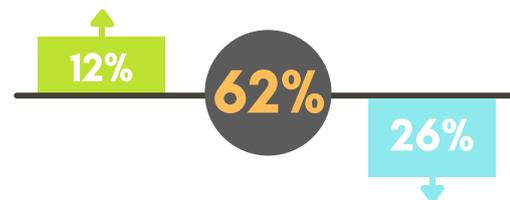
### ACTIVITÉS MÉNAGÈRES



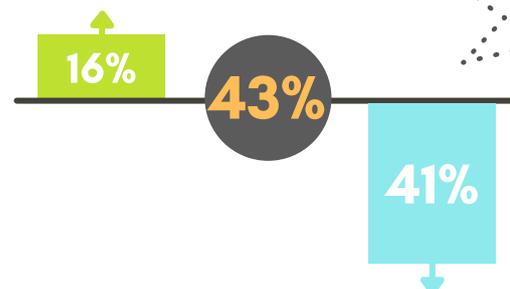
### TEMPS ASSIS



### DÉPLACEMENT ACTIF



### ACTIVITÉ PHYSIQUE DEPUIS LA COVID-19



# RÉSULTATS

## SANTÉ PSYCHIQUE

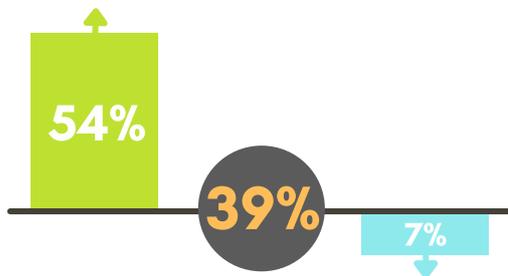
Depuis l'apparition de la Covid-19, parmi les répondants se sentant concernés, une majorité constatait une **détérioration** de sa santé psychique. En cas d'évolution, plus de 85% se sentaient **plus tendus ou énervés**, se faisaient plus de soucis, avaient l'impression de plus **fonctionner au ralenti** et présentaient plus de problèmes de sommeil. A l'inverse, toujours parmi les concernés, majoritairement les répondants ne constataient pas de changement dans leur capacité à rire facilement et à voir le bon côté des choses (68%) ou à se réjouir d'avance à l'idée de faire certaines choses (56%), 65% s'intéressaient également de la même façon à leur apparence.

Par ailleurs, le tiers des répondants déclaraient ne jamais ressentir de sensations de peur que quelque chose d'horrible arrive ou avoir l'estomac noué et ils étaient 46% à n'avoir jamais ou rarement ressentis de **sensation de panique**, avant ou depuis le début de la Covid-19. Pour les concernés qui déclaraient une évolution post Covid-19, ils étaient plus de 80% à ressentir une augmentation de ces sensations.

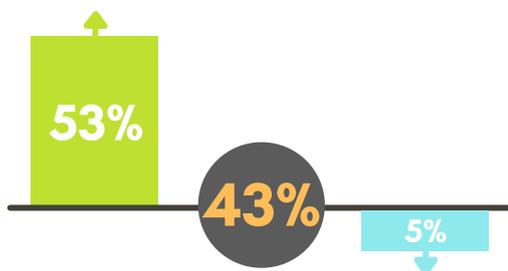
Sur la période des trois mois qui précèdent l'enquête, 59% des répondants considéraient que leur **santé psychique** était **stable**. 83% des autres estimaient qu'elle s'était dégradée. Ils étaient cependant 84% à ne prendre aucun médicament pour la nervosité ou pour dormir et 88% n'avaient cherché aucune information afin d'obtenir un soutien psychologique. 87% des répondants trouvaient que leur **vie actuelle** était **moyenne à très bonne** et 60% la trouvait au moins bonne. De manière générale, la vision de l'avenir apparaissait positive avec 90% des répondants évaluant leur vie dans 5 ans moyenne à très bonne et 70% au moins bonne.

# RÉSULTATS SANTÉ PSYCHIQUE

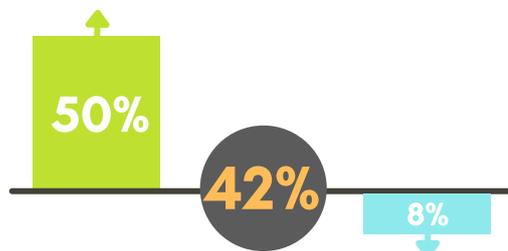
S'INQUIÈTE



FONCTIONNE AU RALENTI



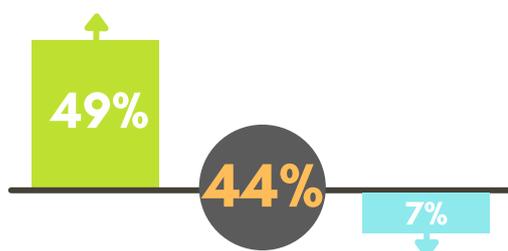
A PEUR QU'UNE CHOSE HORRIBLE ARRIVE



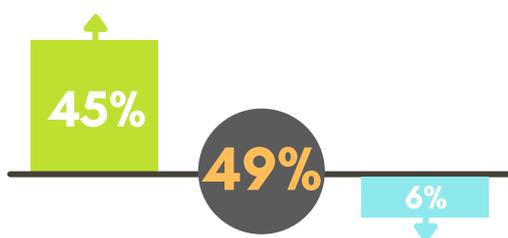
**Légende :**

- Augmentation
- Pas de changement
- Diminution

SE SENT TENDU/ÉNERVÉ



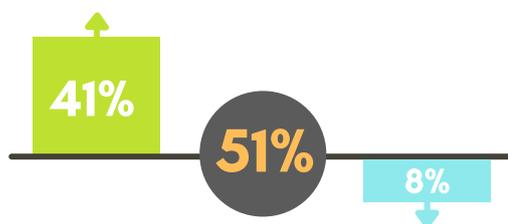
PROBLÈME DE SOMMEIL



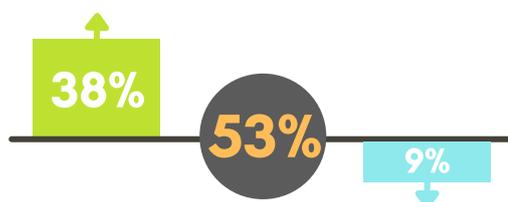
# RÉSULTATS

## SANTÉ PSYCHIQUE

EST ANXIEUX



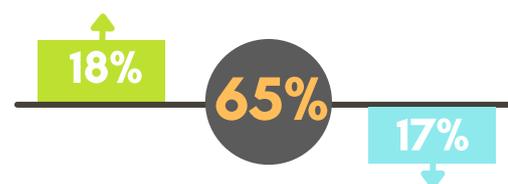
SENSATION DE PANIQUE



SE RÉJOUIT



S'INTÉRESSE À SON APPARENCE



RIT FACILEMENT



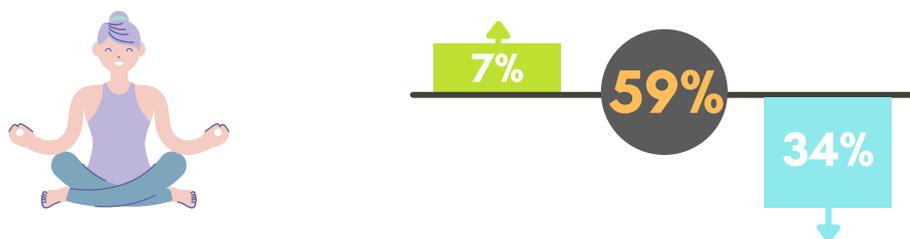
# RÉSULTATS

## SANTÉ PSYCHIQUE

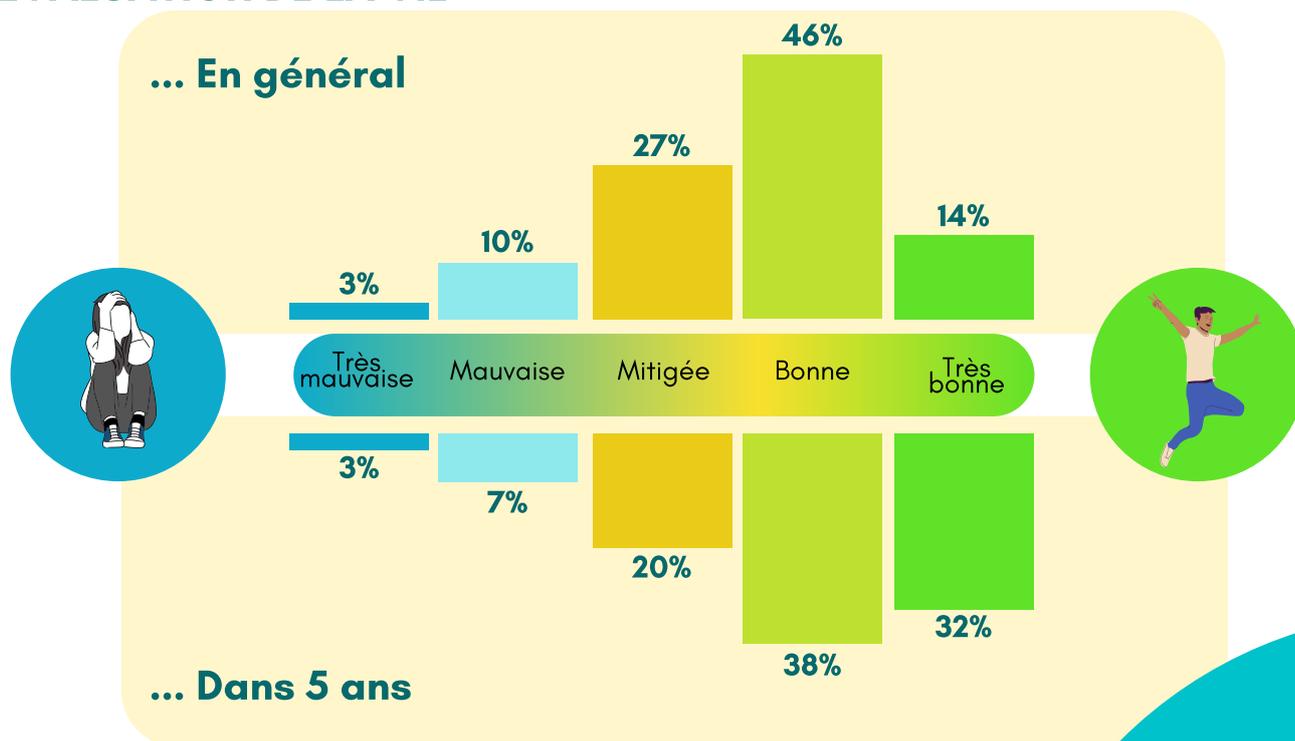
RECHERCHE DE SOUTIEN PSYCHOLOGIQUE (3 DERNIERS MOIS)



## ÉVOLUTION DE LA SANTÉ PSYCHIQUE (3 DERNIERS MOIS)



## ÉVALUATION DE LA VIE



# RÉSULTATS

## CONSOMMATION DE TABAC, ALCOOL ET DROGUES

L'enquête révélait peu de consommateurs de **tabac (22%)** et encore moins de consommateur de **drogues (3%)**. L'**alcool** était plus consommé et concernait **54%** des répondants. Toutefois, la fréquence de consommation était généralement peu importante avec au plus une consommation par semaine pour les deux tiers des consommateurs d'alcool.

Un peu plus de la moitié des consommateurs de tabac et/ou d'alcool estimaient que leur consommation n'avait pas évolué depuis le début de l'épidémie de Covid-19. En cas d'évolution, il apparaissait une **augmentation de la consommation de tabac (77%)**, principalement en raison du stress (54%) et par ennui ou manque d'activité (33%), parallèlement à une **diminution de la consommation d'alcool (60%)**, surtout due à la baisse des moments festifs ou de convivialité (53%). Tout juste 19 répondants évoquaient une diminution de leur consommation de tabac (sur 182 fumeurs) et cette diminution semblait plus volontaire que pour l'alcool avec 10 répondants affirmant avoir baissé leur consommation de tabac pour leur santé.

# RÉSULTATS

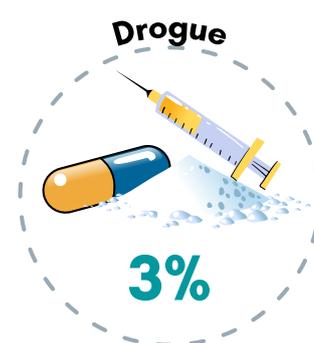
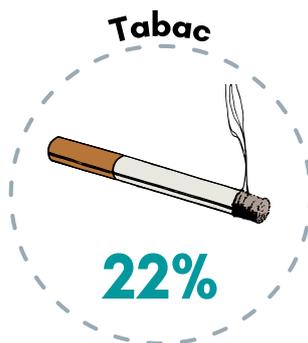
## TABAC, ALCOOL ET DROGUES

CONSOMMATEURS



Consomment au moins 1 produit

### RÉPARTITION DES CONSOMMATIONS



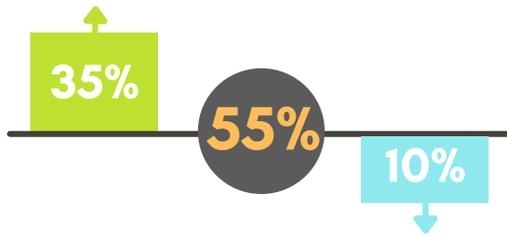
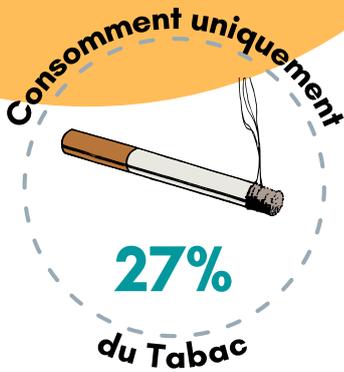
### CUMUL DES PRODUITS CONSOMMÉS



# RÉSULTATS

## TABAC, ALCOOL ET DROGUES

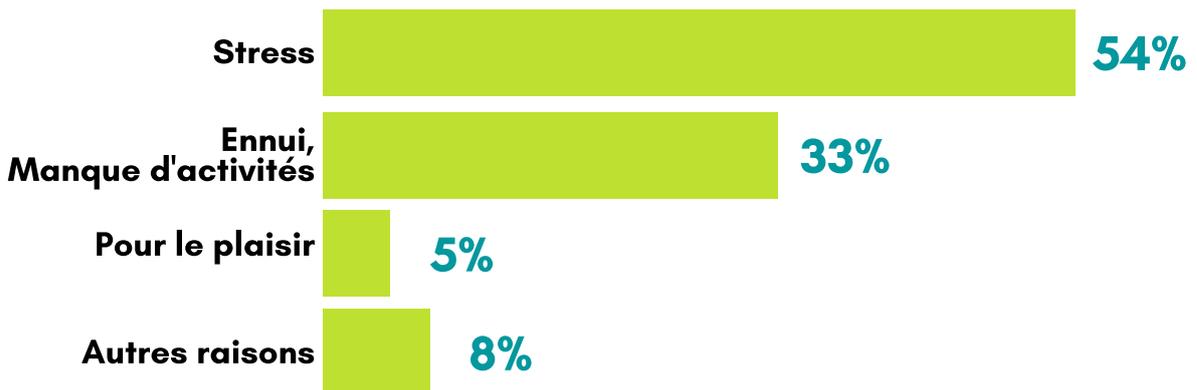
### MODIFICATION DE LA CONSOMMATION DE TABAC



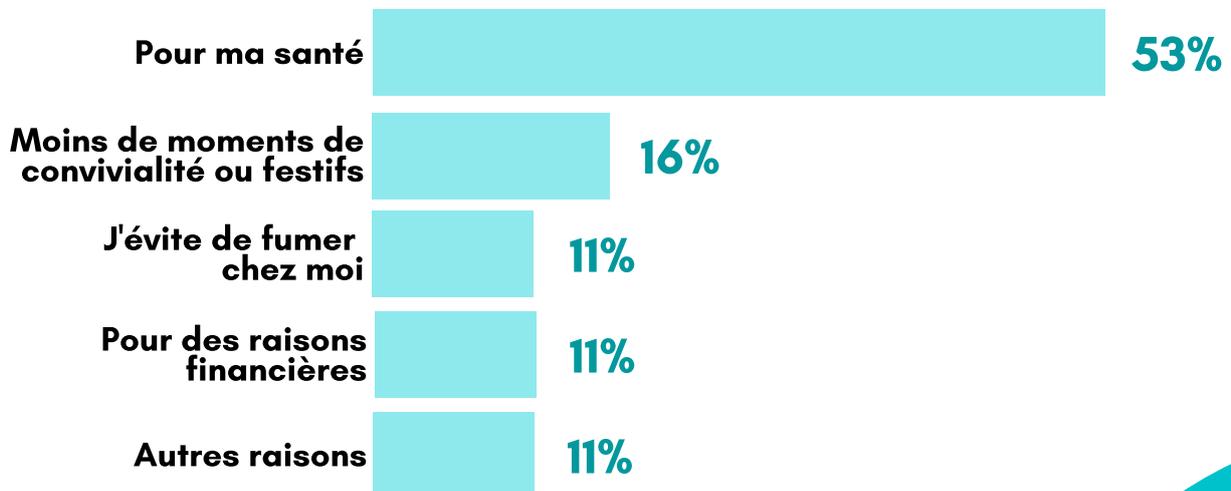
#### Légende :

- Augmentation
- Pas de changement
- Diminution

### MOTIFS DE L'AUGMENTATION DE LA CONSOMMATION DE TABAC



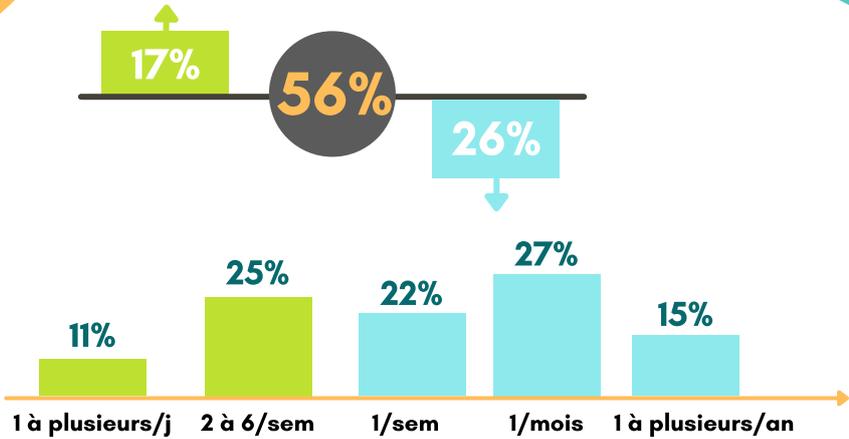
### MOTIFS DE LA DIMINUTION DE LA CONSOMMATION DE TABAC



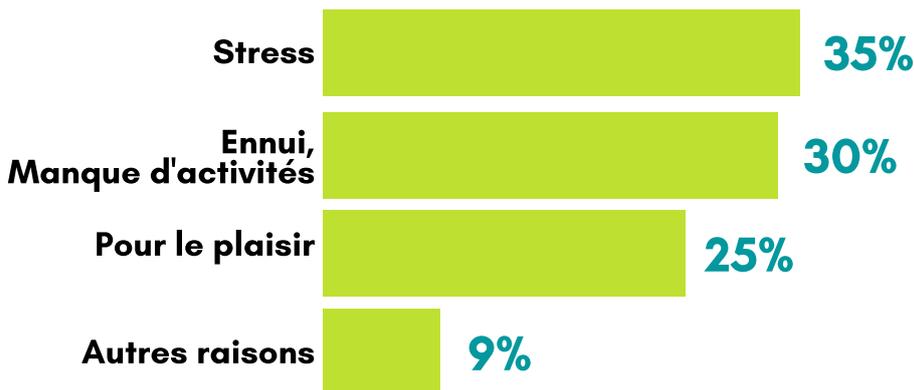
# RÉSULTATS

## TABAC, ALCOOL ET DROGUES

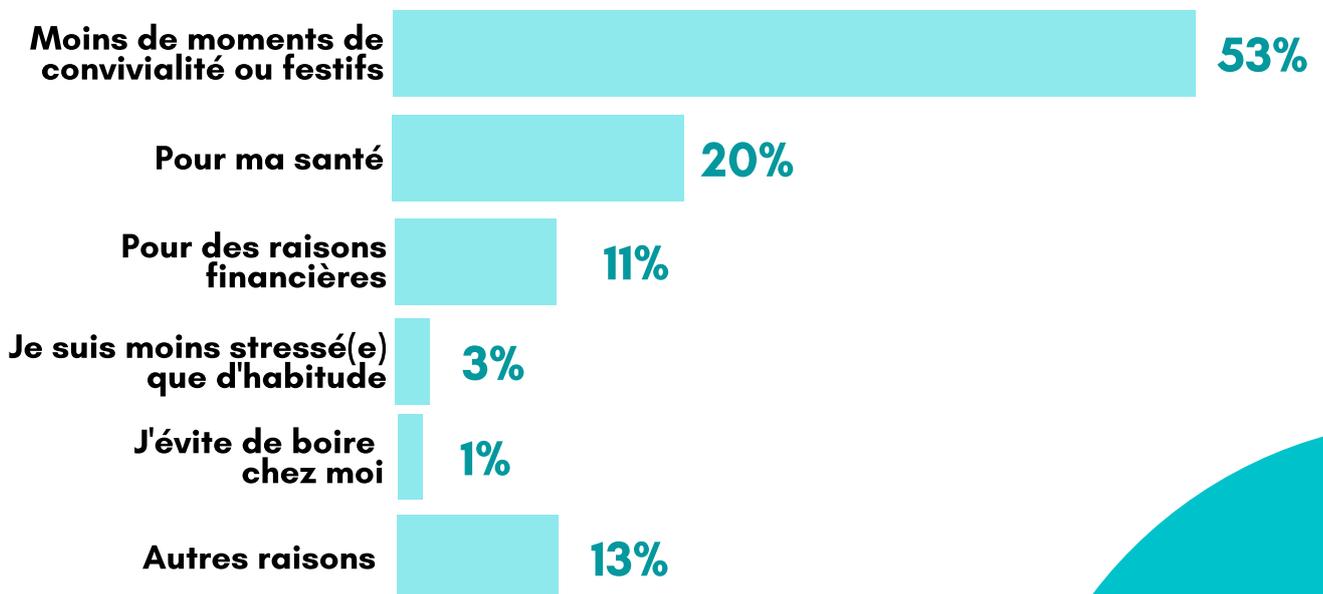
### MODIFICATION DE LA CONSOMMATION D'ALCOOL



### MOTIFS DE L'AUGMENTATION DE LA CONSOMMATION D'ALCOOL



### MOTIFS DE LA DIMINUTION DE LA CONSOMMATION D'ALCOOL



# RÉSULTATS

## RELATIONS SOCIALES

Pour 66% des répondants, l'épidémie de Covid-19 n'a **pas eu d'influence** sur l'ambiance générale du foyer, ni sur les relations du répondant avec ses proches.

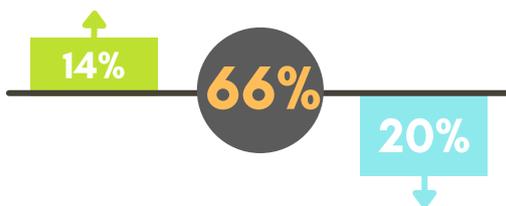
Toutefois, pour ceux qui constataient une évolution, il s'agissait souvent d'une **dégradation de l'ambiance du foyer** (60%) et des relations avec les proches (70%). Les causes de ces dégradations étaient le plus souvent liées à la **Covid-19** ; **l'inquiétude** vis-à-vis de la Covid-19 constituait une cause pour respectivement 39% et 57% des répondants concernés, ainsi que l'inquiétude liée aux **rumeurs sur le vaccin et la vaccination** pour 44% des répondants constatant une dégradation des relations avec leurs proches. Au niveau du foyer, 45% des répondants expliquaient la dégradation de l'ambiance par la **perte d'un emploi ou la diminution de l'activité** d'un ou plusieurs membres du foyer.

Au final, pour une majorité relative de répondants (35%) la situation sanitaire provoquée par l'apparition de la Covid-19 en Polynésie française aura provoqué une dégradation des relations. Ils étaient minoritaires (16%) à considérer un effet positif de la Covid-19 via un renforcement des liens sociaux inspiré par plus d'entraide et de compassion.

# RÉSULTATS

## RELATIONS SOCIALES

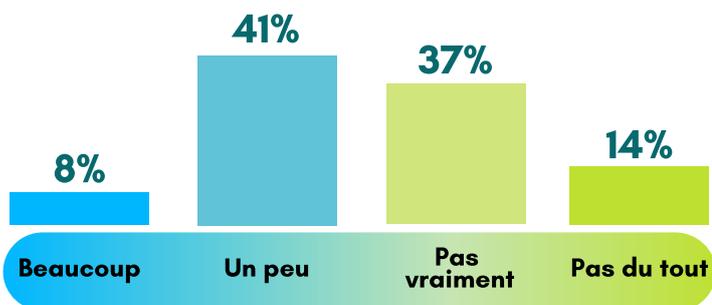
QUALITÉ DE L'AMBIANCE AU SEIN DU FOYER  
APRÈS LA COVID-19



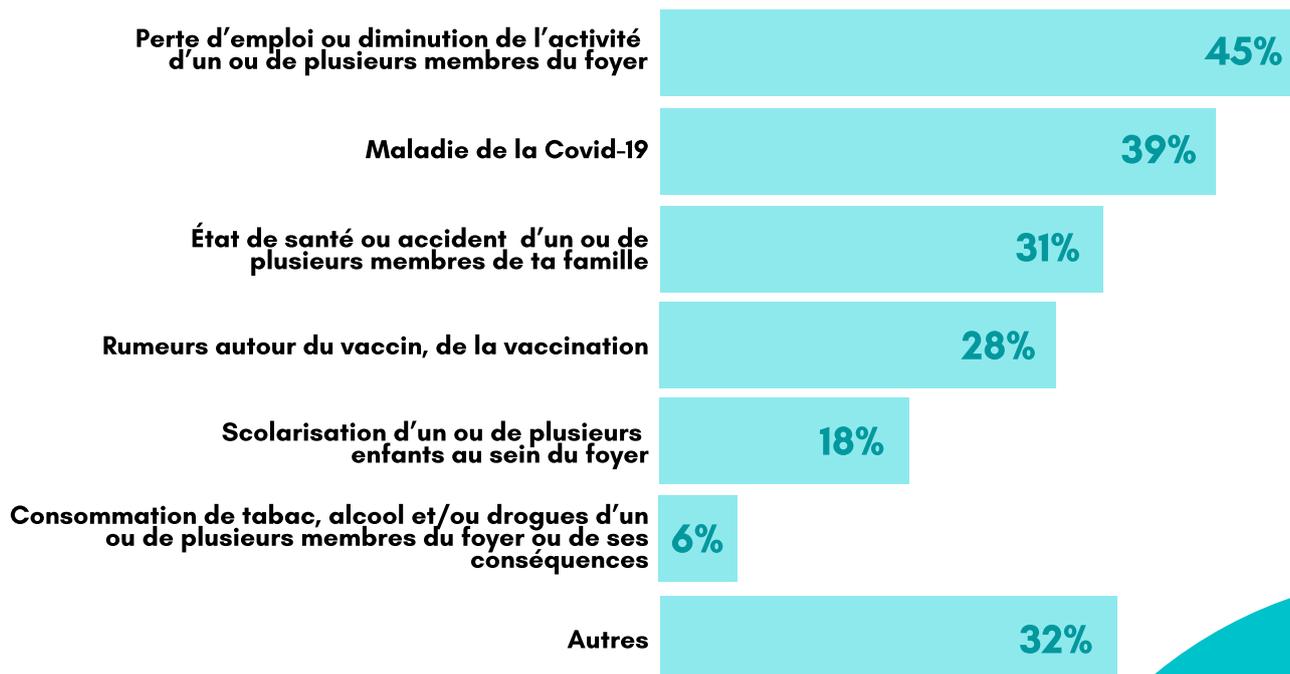
### Légende :

- Amélioration
- Pas de changement
- Dégradation

## TENSIONS EXISTANTES AVANT LE CONFINEMENT PARMI CEUX AYANT UNE DÉGRADATION DE L'AMBIANCE



## STRESS QUI DÉGRADENT L'AMBIANCE AU SEIN DU FOYER



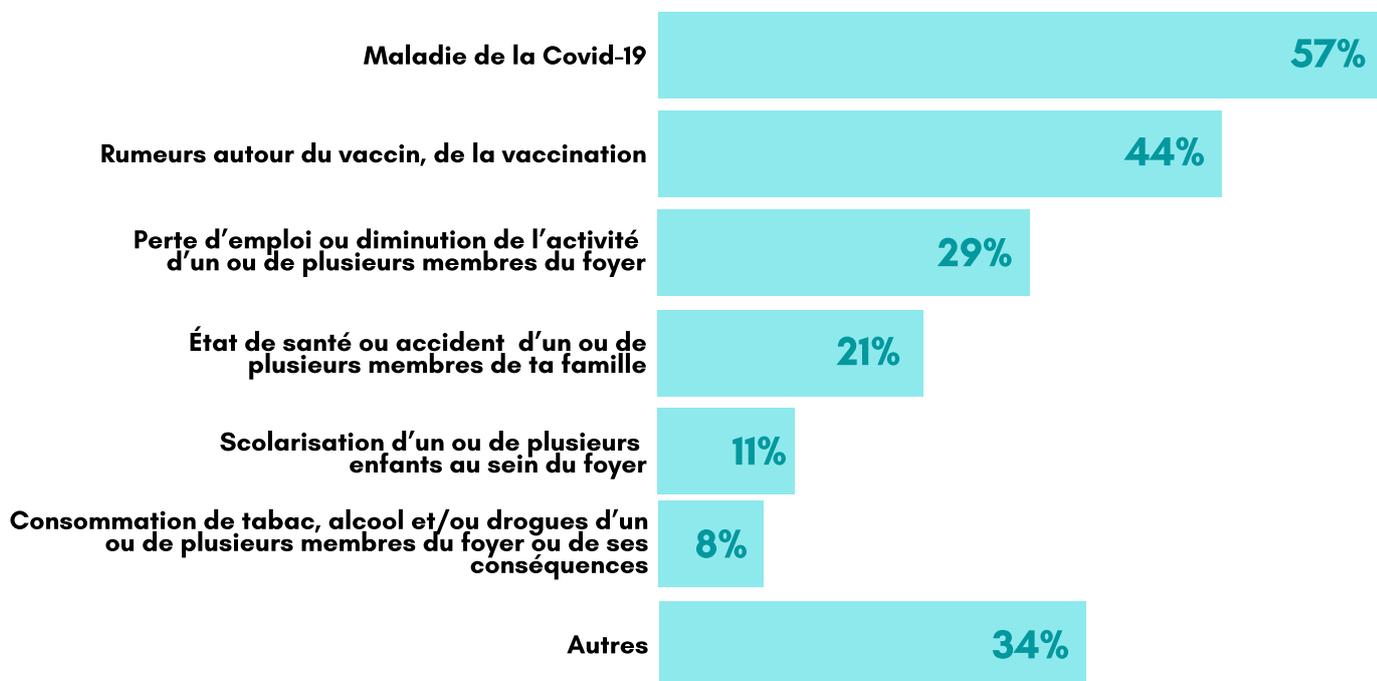
# RÉSULTATS

## RELATIONS SOCIALES

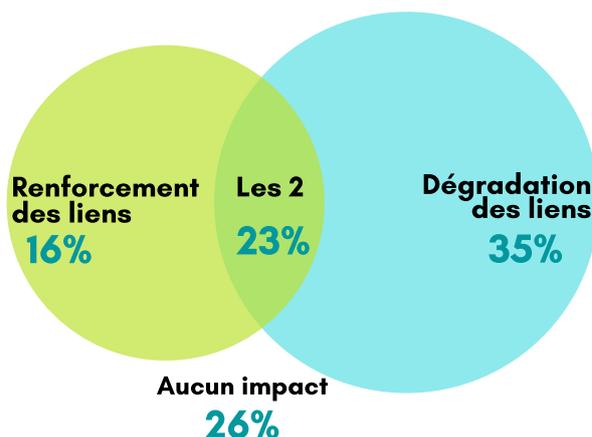
### RELATIONS AVEC LES PROCHES DEPUIS LA COVID-19



### STRESS QUI DÉGRADENT LES RELATIONS AVEC LES PROCHES



### IMPACT DE LA COVID-19 SUR LES RELATIONS SOCIALES EN GÉNÉRAL



# RÉSULTATS

## AMÉLIORATION DES HABITUDES DE VIE

En grande majorité (83%), les répondants estimaient vivre dans un **environnement favorable à leur santé**.

Ils étaient également 60% à considérer que leur **commune avait un rôle** à jouer dans l'amélioration de leur qualité de vie, essentiellement au niveau de l'**hygiène** et de la **sécurité de l'environnement** (77%) ou pour la **pratique d'activités physiques** (71%).

L'**alimentation**, le **bien-être et la santé mentale** pouvaient également constituer des contributions de la commune à la qualité de vie de respectivement 44% et 43% des répondants.

# RÉSULTATS

## AMÉLIORATION DES HABITUDES DE VIE

ESTIME VIVRE DANS UN ENVIRONNEMENT FAVORABLE À LA SANTÉ

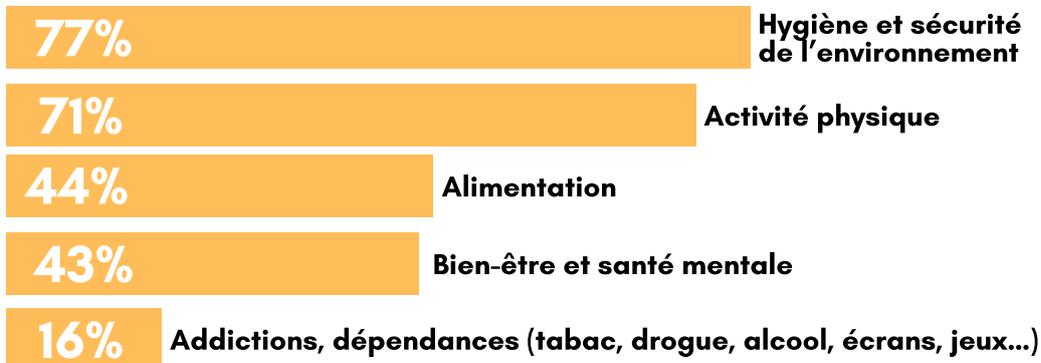


### CONTRIBUTION DE LA COMMUNE



*Estimaient que la commune pouvait contribuer à améliorer la qualité de vie*

### DOMAINES D'INTERVENTION ATTENDUS



# SYTNHÈSE

La présente enquête eCovid-pf a été diffusée du **14 octobre au 2 novembre 2021**, dans le but **d'identifier et d'évaluer l'impact de l'épidémie de Covid-19 sur les habitudes de vie des Polynésiens**. Elle a été publiée sur le site de la Direction de la santé et principalement diffusée sur sa page Facebook. En tout, **853 questionnaires** exploitables ont pu être récoltés et traités. Cet échantillonnage à participation volontaire n'est pas représentatif de la population de la Polynésie française. Les résultats présentent toutefois des pistes intéressantes pour mieux **orienter les actions de promotion de la santé en lien avec les habitudes de vie des Polynésiens**.

## Principales observations

De part le biais de sélection induit par le support de diffusion de l'enquête, la population interrogée était majoritairement **tahitienne** (94%), **féminine** (77%) et âgés de **25 à 54 ans** (73%). Les **actifs** (68%) et les individus disposant d'un **haut niveau d'études** (70%) étaient également très représentés parmi les répondants de l'enquête.

Le **foyer** de plus d'un répondant sur deux se composait de **3 à 5 individus**, avec **au moins un enfant à charge**. De manière générale, **l'ambiance du foyer et les relations du répondant avec ses proches** semblent n'avoir été que **peu impactées par l'épidémie de Covid-19** (un répondant sur trois constatait une évolution). En cas de changement depuis le début de l'épidémie, ce dernier révélait majoritairement une **dégradation**. Le plus souvent, ces dégradations apparaissaient liées à **l'inquiétude vis-à-vis de la Covid-19** et aux **rumeurs sur le vaccin et la vaccination**. Spécifiquement au niveau du foyer, 45% des répondants expliquaient la dégradation de l'ambiance par la **perte d'un emploi** ou la **diminution de l'activité d'un ou plusieurs membres du foyer**.

De manière générale, les répondants de cette enquête présentaient une assez bonne qualité de vie, tant au niveau de l'alimentation que dans la pratique d'une activité physique, de la santé psychique ou des consommations de tabac, alcool et drogues.

En premier lieu, 64% des répondants estimaient avoir une **alimentation plutôt équilibrée avant l'épidémie de Covid-19** en Polynésie française et sur les 44% ayant ressenti un impact de l'épidémie sur leurs habitudes alimentaire, ce dernier étaient généralement **positif**. Ils déclaraient, en effet, moins de consommation de plats en sauce (85%), pâtisseries (67%), de produit industriels (77%), de plat préparés (77%), de grignotage (63%), des portions plus petites (63%), plus de cuisine à la maison (68%), de produits locaux (70%), de plats équilibrés (65%) et une plus grande attention porté au poids (67%).

# SYTNHÈSE

## Principales observations (suite)

61% des répondants déclaraient pratiquer une **activité physique régulière** (98% au moins une fois par semaine) **avant l'épidémie de Covid-19**. Contrairement à ce qu'on observait pour l'alimentation, **la Covid-19 semblait avoir plus impacté la pratique d'une activité physique**. En effet, les répondants déclarant une **activité physique dans les 7 jours** précédant l'enquête n'étaient pas plus de 48% et 55% d'entre eux considéraient que la Covid-19 avait eu un impact sur leur pratique. Plus largement, les résultats de l'enquête suggéraient **un impact de l'épidémie sur l'activité des répondants en général**. Sur l'ensemble des répondants déclarant des changements dans leurs activités, 70% à 76% signalaient une **augmentation du temps passé assis, devant les écrans ou à pratiquer une activité ménagère et une diminution de l'activité physique et des déplacements actifs**.

Au niveau psychique, parmi les **répondants éprouvant déjà certaines difficultés** avant l'apparition de la Covid-19, la majorité constataient une **détérioration de leur état psychique** depuis le début de l'épidémie. Plus de 85% d'entre eux se sentaient plus tendus ou énervés, se faisaient plus de soucis, avaient l'impression de plus fonctionner au ralenti et présentaient plus de problèmes de sommeil. À l'inverse, la majorité des répondants affirmant se préoccuper de leur apparence, pouvoir rire facilement, voir le bon côté des choses ou se réjouir à l'idée de faire certaines choses, ne constataient **aucun changement depuis le début de l'épidémie** (56% à 68%). Sur l'ensemble des répondants, si 41% d'entre eux évoquaient un **changement dans leur santé psychique** (une dégradation dans 83% des cas) **dans les 3 mois précédant l'enquête**, ils étaient malgré tout 87% à trouver leur **vie actuelle moyenne à très bonne** (60% au moins bonne). De manière générale, la **vision de l'avenir apparaissait positive** pour 70% des répondants qui estimaient que leur vie serait **au moins bonne dans 5 ans**.

Au moment de l'enquête, **l'alcool était le produit le plus consommé (54%)** en comparaison avec les drogues et le tabac. Cette consommation apparaissait toutefois **le plus souvent modérée**. On dénombrait, en outre, **22% de consommateurs de tabac** et **3%** des répondants déclaraient une consommation de **drogues**. Un peu moins de la moitié des consommateurs de tabac et/ou d'alcool estimaient que **leur consommation avait évolué depuis le début de l'épidémie de Covid-19** mais l'impact apparaissait différent selon le produit. Le plus souvent à cause du **stress** (54%) ou par **ennui ou manque d'activité** (33%), les **fumeurs** ayant observés un changement déclaraient avoir **augmenté leur consommation**. À l'inverse, en cas de changement, la **consommation d'alcool était en baisse** (60%), surtout en raison de la **baisse des moments festifs ou de convivialité** (53%).

Enfin, en grande majorité (83%), les répondants estimaient vivre dans un **environnement favorable à leur santé**. Par ailleurs, 60% des répondants considéraient que **leur commune avait un rôle à jouer dans l'amélioration de leur qualité de vie**, essentiellement au niveau de **l'hygiène et de la sécurité de l'environnement** (77%) ou pour la **pratique d'activités physiques** (71%). Les contributions de la commune à la qualité de vie pouvaient également concerner **l'alimentation** (pour 44% des répondants) et **le bien-être et la santé mentale** (pour 43% des répondants).



**DÉPARTEMENT DE SANTÉ PUBLIQUE  
ET DE MODERNISATION DES SOINS DE SANTÉ PRIMAIRES  
DIRECTION DE LA SANTÉ DE LA POLYNÉSIE FRANÇAISE**

 56 Rue du commandant Destremeau, immeuble Atitiafa

 B.P. 611 Papeete - 98713 Tahiti

 +689 40.46.00.05

 +689 40.43.00.74

 [secretariat.dpp@sante.gov.pf](mailto:secretariat.dpp@sante.gov.pf)